

La Parole de Dieu

pour éclairer notre quotidien

Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Mc 14, 12-16.22-26

Année B



Service de la Vie spirituelle
Vicariat du Brabant wallon
Chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre
viespirituelle@bwcatho.be



Écouter ensemble la Parole éclaire notre vécu. La parole et les gestes de Jésus et de ceux qui nous ont précédés dans la Foi deviennent une lumière pour nous dans notre monde et notre vie quotidienne.

Évangile selon Saint Marc (Mc 14, 12-16.22-26)

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu.

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Traduction liturgique de la Bible



Entrée Esthétique

Durée 10 minutes

La découverte d'une œuvre d'art en lien avec le texte biblique rend la Parole ouverte. Il ne peut y avoir de « bonne réponse » dans le moment où on partage autour celle-ci. « Les gens qui n'y connaissent pas grand-chose ont une place, parce que tout le monde est sensible » (P.). On éprouve le désir de dire sa réaction, son admiration ou son incompréhension. On a hâte d'entendre comment les autres réagissent.



*“La Vision de sainte Julienne de Cornillon,
par Philippe de Champaigne vers 1645 – 1650*

Ce tableau nous parle de l'origine de la fête du Saint Sacrement. On y voit une femme, portant un habit de religieuse, en prière. A travers la fenêtre, on peut voir la lune . C'est pleine lune et pourtant une tache sombre l'obscurcit.

On est au début du 13ième siècle, cette femme, c'est Julienne de Cornillon, une religieuse augustine, une femme de prière. Elle en vient à comprendre que cette lune étincelante à laquelle il manque un morceau est un message du ciel : Il manque dans le calendrier liturgique un temps pour célébrer la présence réelle du Seigneur dans l'hostie Elle partage sa conviction à son amie Eve de Saint Martin, qui la conforte que cette inspiration vient de Dieu et ensemble, elles chercheront à le faire savoir. Des circonstances providentielles feront que cela remontera au Pape Urbain IV.

En 1264, ce dernier instaurera solennellement cette fête sous le nom de « Fête-Dieu » le jeudi après l'octave de la Pentecôte, c'est-à-dire le jeudi suivant la fête de la Trinité, un jeudi en référence au jeudi Saint. En Belgique, vu que le jeudi n'est plus un jour férié, la Fête-Dieu sera solennisée le dimanche qui suit. Le nom officiel de la fête deviendra : « Solennité du corps et du sang du Christ ».

A l'époque où cette fête fut instaurée, la foi en la présence réelle du Seigneur dans l'eucharistie faiblissait. Pour cette raison, quelques années plus tard le successeur du Pape Urbain IV, Jean XXII rendit la Fête-Dieu encore plus solennelle en l'inscrivant dans le droit général de l'Église et en encourageant les processions du Saint-Sacrement.

Et aujourd'hui, ...

*Savez-vous qu'aux Etats unis, à partir du 18 mai 2024, pendant deux mois, quatre processions eucharistiques vont partir des quatre points cardinaux? Elles formeront un immense signe de croix et se retrouveront au **10ème Congrès Eucharistique de l'Indiana, du 17 au 21 juillet 2024**, constituant ainsi "le plus grand pèlerinage eucharistique de l'histoire. Comme dans toute procession eucharistique on retrouvera une croix précédant un dais sous lequel se trouve le Saint-Sacrement. Mais, la différence ici, est qu'elle s'étendra sur plus de 10.000 kilomètres et près de 100.000 pèlerins pourraient y participer ! Cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme "Le Réveil Eucharistique" lancé par les Conférences épiscopales américaines en novembre 2020. Son but? Raviver la foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie auprès des fidèles américains. En effet dans cette enquête, 69% des catholiques du pays y considéraient que le pain et le vin consacrés lors de la messe étaient de simples symboles de la présence du Christ, quand seulement 31% d'entre eux y voyaient bien son véritable corps et son sang. **

**Puissions-nous, nous joindre par notre prière à ces pèlerins
qui entreprendrons cette grande procession en cette fête !**

**<https://fr.aleteia.org/2023/05/29/bientot-la-plus-grande-procession-eucharistique-au-monde/>*



Entrée Méditative

Durée totale: +/-35 minutes

Méditation silencieuse: 10 à 15'

Partage: 20 à 30'

Comprendre la Parole et la méditer permet à chacun une appropriation de l'œuvre et/ou du texte biblique. Les commentaires proposés peuvent nous interpeller et susciter quelques échanges. Après un temps silencieux, durant lequel nous pouvons parler à Dieu et Le laisser nous parler, quelques questions, non exhaustives peuvent également éclairer notre vie quotidienne et la méditation personnelle. Il est intéressant de prendre quelques notes, afin de faciliter et fluidifier l'échange.

Comprendre la Parole

Cette année l'Eglise nous propose pour célébrer la solennité du corps et du sang du Christ, l'évangile selon Saint Marc. Le texte commence ainsi : « *Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »* »

Ainsi, chez les trois évangiles dits synoptiques (Marc Matthieu et Luc), le repas au cours duquel Notre Seigneur instaure l'eucharistie se déroule le premier jour de la fête de Pâques, jour où, les juifs commémoreraient le passage de leurs ancêtres de l'esclavage à la liberté . En guise de protection, ils immolaient les agneaux et aspergeaient du sang de ceux-ci sur les linteaux des portes de leurs maison. (« *Quand l'Eternel passera pour frapper l'Egypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Eternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper* » Ex 12, 24)

Bouleversant qu'au cours de ce repas inaugural chez les juifs, Jésus se présente lui-même comme l'agneau livré. L'évangile nous dit : « *Pendant ce repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit: « Prenez, ceci est mon corps». Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude »* »

Jésus dans ses paroles et ses gestes, s'identifie à cet agneau. Il annonce sa mise à mort prochaine, le don de son corps et de son sang qui sera offert en sacrifice pour le salut de tous. Ainsi son sang versé scelle une alliance éternelle avec l'humanité.

Jésus par son incarnation est venu nous réconcilier avec son Père des cieux. Les siens ne l'ont pas reçu. Ce refus va le pousser jusqu'aux extrêmes. Il va s'offrir comme l'agneau du sacrifice, mourir par amour sur la croix et adresser à son Père cette ultime prière: « *Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » (Lc 23, 34).

En contemplant un tel don d'amour, Saint Paul s'exclamera: « *J'en ai la certitude, ni la mort ni la vie, désormais plus rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ* » (Rm 8,38)



L'adoration eucharistique est une grâce que l'on redécouvre en Eglise.

Devant le Saint Sacrement exposé, nous sommes invités à nous exposer à Lui, il s'opère alors un double échange. En contemplant dans le pain, Jésus livré, nous pouvons nous laisser sanctifier par Lui.

Ainsi que ce le paume 33 l'exprime :

« Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. »

Pour conclure écoutons Maurice Zundel prêtre et théologien catholique suisse nous parler de l'adoration :

« C'est cela le grand miracle du tabernacle : à travers tous les siècles, à travers toute l'histoire, au-delà de tous nos bavardages, au-delà de notre vie superficielle et toute répandue au-dehors, il y a ce silence de Dieu au tabernacle, ce silence de Dieu, ce silence plein d'amour, ce silence qui suscite le nôtre. Car c'est là justement, dans cette approche du tabernacle, c'est là dans ce rayonnement du silence de Dieu, c'est là que nous-mêmes sommes établis dans le silence. C'est là que, tout d'un coup, nous écoutons une parole unique, c'est là que, tout d'un coup, se déposent au fond de nous-mêmes toutes les scories de la vie quotidienne. C'est là que, tout d'un coup, le monde s'illumine et ressuscite dans le rayonnement de cette Présence adorable »

“Un autre regard sur l'eucharistie”, page 197.

Actualiser la Parole

- Ai-je une expérience de l'adoration eucharistique ? Si oui, suis-je à l'aise par rapport à cette forme de prière ?
- Ai-je déjà ressenti les bienfaits de cette prière ?
- Cet Evangile et cette méditation m'éclairent ils sur le sens de l'adoration eucharistique?



La prière est le moyen qui entretient l'amitié de l'homme avec le Seigneur, dans la simplicité d'un cœur à cœur avec Jésus. Un texte et ou un chant seront à chaque fois proposés.

Tant et tant de prières plus belles les unes les autres
autour du pain vivant descendu du ciel, de la manne qu'est Jésus !

Nous vous proposons un choix entre deux chemins de prière.

Premier chemin

“La fête Dieu” est peut-être l'occasion de redécouvrir cet hymne le « Tantum ergo », chant traditionnel de l'adoration qui s'est perpétué dans sa forme latine depuis le 13^e siècle. Les paroles de ce chant ont été écrites par Saint Thomas d'Aquin, contemporain de l'instauration de “la fête Dieu” par le Pape Urbain. Il s'agit des deux dernières strophes d'un hymne des vêpres « Pange lingua ».

Une belle version du Tantum ergo par un soliste :

Cliquer: [" Tantum ergo "](#)

*Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
Et antiquum documentum novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum sensuum defectui.*

*Genitori, Genitoque laus et iubilatio,
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque compar sit laudatio.
Amen*

*“Ce sacrement est admirable ! Vénérons-le humblement
et qu'au précepte d'autrefois succède un rite nouveau.
Que la foi vienne suppléer à nos sens et à leurs limites.*

*Au Père, au Fils, notre louange, l'allégresse de nos chants :
Salut, et puissance, et honneur et toute bénédiction.
À l'Esprit du Père et du Fils, égale acclamation de gloire.
Amen”*



Second chemin

Un chant eucharistique plus simple

Cliquer: " *Regardez l'humilité de Dieu* "

R: Regardez l'humilité de Dieu

Regardez l'humilité de Dieu

Regardez l'humilité de Dieu

Et faites-lui hommage de vos cœurs

1. Admirable grandeur étonnante bonté

Du maître de l'univers qui s'humilie pour nous

Au point de se cacher

dans une petite hostie de pain

2. Faites-vous tout petits vous aussi devant Dieu

Pour être élevés par lui

Ne gardez rien pour vous Offrez-vous tout entier

À ce Dieu qui se donne à vous



Annexe

Pour ceux qui sont prêts à découvrir le « Pange Lingua » de Saint Thomas d'Aquin dans son entièreté :

Cliquer: [« Pange Lingua »](#)

*Pange lingua gloriosi corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi, Rex effudit gentium.*

*Nobis datus, nobis natus ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
Sui moras incolatus miro clausit ordine.*

*In supremæ nocte cenæ recumbens cum fratribus,
Observata lege plene cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.*

*Verbum caro panem verum verbo carnem efficit;
Fitque sanguis Christi merum, et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum sola fides sufficit*

*Chante, ma langue, le mystère de ce corps très glorieux
et de ce sang si précieux que le Roi des nations,
issu d'une noble lignée, versa pour le prix de ce monde.*

*Fils d'une mère toujours vierge, né pour nous, à nous donné,
et dans ce monde ayant vécu, Verbe en semence semé,
il conclut son temps d'ici-bas par une action in comparable.*

*La nuit de la dernière Cène, à table avec ses amis,
ayant pleinement observé la Pâque selon la loi, de ses propres mains, il s'offrit en nourriture
aux douze Apôtres.*

*Le Verbe fait chair, par son verbe, fait de sa chair le vrai pain ;
le sang du Christ devient boisson ; nos sens étant limités,
c'est la foi seule qui suffit pour affermir les cœurs sincères*

